

ici RENNES

Le journal de l'info municipale **décembre 2023 #04**



ENVIRONNEMENT

**Rennes, 2^e ville
la plus verte
de France**

P.8

ZOOM SUR LES ENFANTS OCCUPENT LE TERRAIN

Depuis mars, les enfants du Gros-Chêne à Maurepas ont quartier libre...
Une série d'actions et d'expérimentations, pour « occuper positivement » le terrain. P.14



CULTURE

**Bienvenue
à la Maison
du jeu vidéo!**

P.9

PORTRAIT

**Olivier Marie,
le goût
des autres**

P.13

VIE DE QUARTIER

**Sud-Gare :
un nouveau plan
de circulation**

P.16



DÉCOUVERTE

**LE BAM, LABORATOIRE
DES SOLIDARITÉS**

À Cleunay, le Bam, pour Bâtiment à modeler, rassemble dans les locaux de l'ex-Antipode plusieurs associations. Un lieu foisonnant et engagé, où l'on expérimente de nouveaux modes de solidarité. P.10

LA-CHAPELLE-DES-FOUGERETZ

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

APPARTEMENTS NEUFS
DU 2 AU 4 PIÈCES
AVEC TERRASSE OU BALCON



CHÈNE

imoja.fr

02 23 05 20 82

(1) Dispositifs soumis à conditions. Visuel non contractuel.
AIGUILLO CONSTRUCTION SA HLM – Capital : 7 433 700 € - RCS Rennes 699 200 051 00067 – 171 Rue de Vern – BP50147 – 35201 Rennes cedex 2. Conception : Agence 1440



ÇA SE PASSE À RENNES



ANIMATIONS

Cet hiver à Rennes, pour fondre de plaisir

Les frimas arrivent, mais ne restez pas sous votre plaid, et venez plutôt réchauffer vos sens avec les nombreuses propositions de Cet hiver à Rennes ! Au programme : projections sur la façade de la mairie, marchés de Noël, fête foraine... Sans oublier les animations de la place Saint-Germain et son décor de banquise à vous faire fondre de plaisir. Le 31 décembre, sortez vos paillettes pour une soirée festive avec le spectacle « J'ai un rêve » projeté aux sons de DJ Ced, avant le fameux bal populaire.

► Du 2 décembre au 7 janvier.
Plus d'infos : hiver.rennes.fr

ÉDUCATION POPULAIRE PRENDRE DE LA HAUTEUR

Dans le quartier Cleunay, dans la forêt de Rennes, à la Prévalaye ou dans les communes alentour, l'association d'éducation populaire Là-haut propose des projets originaux, avec un outil pédagogique de prédilection : l'arbre. Pour reconnecter l'humain à son environnement et à la nature. « Pour avoir un autre rapport au vivant, c'est important de vivre une expérience sensible », explique Ludivine Pilu, animatrice de l'association. Parcours artistiques participatifs en forêt, mobilisation des jeunes autour de l'habitat et du vivant, classes et tables rondes

perchées, séjours sans toucher terre, grimpes d'arbres grand public... L'association développe, au fil de ses formations (IUT, Bafa solidarités), animations et aventures collectives. « Monter dans un arbre, ça renforce la confiance en soi et l'entraide... Et ça permet aussi de prendre de la hauteur et du recul, d'adopter une nouvelle vision de son quartier et de son environnement, en y intégrant le vivant ! » s'enthousiasme-t-elle.

Marine Combe

► Plus d'infos : lahaut.bzh



↑ Grimper dans les arbres pour changer de perspective et se reconnecter à la nature.

ASSOCIATION Culture africaine et musiques actuelles

Valoriser la multitude des musiques actuelles du continent africain et promouvoir leur diffusion à travers des soirées concerts, telle est l'ambition de l'association rennaise Les Doro Moussou, fondée en 2019. Rock, musiques électroniques, hip-hop et musiques traditionnelles, la structure entend mettre en avant l'effervescence et la diversité des cultures africaines, souvent méconnues du public, que l'on parle de compositions musicales, de danses ou de gastronomie !

► lesdoromoussou@gmail.com
Facebook : Les Doro Moussou

BOUTIQUE

Chez Henry, le vêtement comme lien social

Acheter dans les boutiques traditionnelles de seconde main, c'est très bien ! Mais dans la nouvelle boutique « Chez Henry » en centre-ville, ce n'est pas mal non plus ! Pourquoi ? Ce magasin est porté par la Croix Rouge, les vendeurs sont des bénévoles, les vêtements sont issus de dons et les bénéfices financent de nouvelles actions. Une enseigne à la fois solidaire et anti-gaspillage.

► 13, rue du Chapitre à Rennes. Ouvert du jeudi au samedi, de 10h à 19h.

BRETON

KEJADENN : AR STUDIERIEN A ZIFENN SEVENADUR BREIZH



Un tregont bennak a studierien e Roazhon 2 zo ezel eus ar gevredigezh Kejadenn a vrud sevenadur ha yezhōù Breizh. Aozañ a reont kentelioù dañs, abadennoù dudi hag ur fest-noz.

Nozvezhioù gant kontadennoù, kentelioù dañs eus Breizh, fest-noz... pal ar gevredigezh studierien e skol-veur Roazhon 2 eo brudañ yezhōù ha sevenadur Breizh, koulz hag ar yezhōù ha sevenadurioù keltiek all.

Un tregont bennak a izili zo enni hiziv an deiz.

« *Kinnig a recomp kentelioù dañs div wech ar miz ha digoust* », eme Sarah Derian, ar sekretourez nevez. « *Digor int d'an holl, ha neket hepken d'ar studierien war ar brezhoneg*. » Krouet eo bet ar gevredigezh, a zo o vont da lidañ he 30 vloaz e 2024, abalamour ma felle d'ar studierien war ar brezhoneg e Roazhon 2 en em vodañ ha kinnig abadennoù dudi.

A-benn bremañ eo 80 studier a zo enskrivet en aotreegezh brezhoneg ha keltiek. Gallout a reont kregiñ da studiañ brezhoneg, ne vern o anaoudegezh war ar yezh, pa'z eo ar pal tizhout ar memes live e-kerzh an aotreegezh. Studierez en trede bloavez an aotreegezh eo Sarah hag emañ e-sell da vont da gellenerez. « *Hogen ar studierien a venn iverz labourat e bed ar sevenadur, an troidigezhioù, an enklask, a bep seurt zo.* » Gallout a reer iverz kendelc'her gant ar studioù betek an doktorelezh. Kemer a reont perzh en darvoudouù pennañ a denn da sevenadur Breizh, rak-se eo bet graet he zreuz er bed sevenadurel breizhek e Roazhon gant ar gevredigezh studierien. Warlene he doa aozet ur fest-noz hag en doa graet berzh er sal parquet de bal, e Keryann. Ha pa n'eo ket bet lakaet an deiz da vat c'hoazh e roer emgav deoc'h dija a-benn miz Ebrel 2024.



EN FRANÇAIS

Les étudiants de Rennes 2 valorisent la culture bretonne

Soirée conte, cours de danse bretonne, fest-noz... l'association étudiante Kejadenn, présente à l'université Rennes 2, promeut les langues et cultures bretonnes et celtes. Elle regroupe une trentaine d'adhérents et s'adresse à tout le monde. 80 étudiants sont actuellement inscrits en Licence de breton et celtique à Rennes 2. Ils se

destinent à devenir professeurs ou à travailler dans le domaine de la culture, des médias, de la traduction ou de la recherche... L'an dernier, le fest-noz de l'association a connu un grand succès. Rendez-vous en avril 2024 sur le parquet de bal à Villejean pour la prochaine édition! (La date exacte reste à préciser.)

Traduction :
Office de la langue bretonne.

© Christian Peoc'h



SPORT

LA JOUER COLLECTIF POUR LA PLANÈTE !

« *Le sport est un formidable levier pour changer notre société. À Rennes, on ressent concrètement les conséquences du réchauffement climatique et cela nous concerne tous. Si on ne change rien, on aura deux mois de pratique sportive en moins!* » s'exclame Nathalie Guitton, présidente du REC Volley. Le club a donc décidé de s'engager pour le climat. Comment ? D'abord en calculant son empreinte carbone, notamment lors des déplacements aux entraînements

et matchs, afin de la réduire au maximum. « *Pour l'équipe masculine, on l'estime à 140 tonnes de CO₂ par saison... Au lieu de prendre cinq fois l'avion, on ne le prendra que deux fois cette saison, sinon on ira en train* », précise Éric Hallé, manager général. Autre signal fort, le club brandit cette saison sur les maillots les « warming stripes », des bandes colorées indiquant l'évolution du climat de 1850 à 2022. Une façon de sensibiliser

les joueurs et joueuses, staffs, équipes adverses mais aussi le public. Le plan d'actions prévoit également des ateliers de sensibilisation auprès des écoles, collèges et lycées ou encore des actions zéro déchet lors des événements. « *On a tous un rôle à jouer à notre échelle et on peut transposer les bonnes pratiques dans le cadre du sport!* » s'enthousiasme Louise Narbonne, capitaine de l'équipe féminine du REC Volley.

M. C.

↑ Louise Narbonne, capitaine de l'équipe du REC Volley, arbore les « warming stripes ».

© Anne-Cécile Esteve



↑ Un accompagnement individuel vers l'emploi et pour l'accès aux droits.

SOLIDARITÉ

RSA : UN SUIVI SUR MESURE

L'accompagnement social et vers l'emploi des bénéficiaires du RSA est la clé de voûte du nouveau Pacte rennais d'insertion (2023-2028).

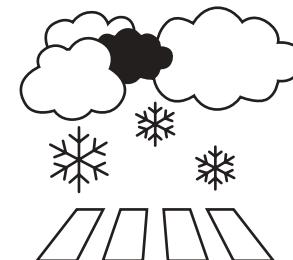
En Ille-et-Vilaine, 19 000 personnes sont allocataires du Revenu de solidarité active (RSA). Parmi elles, 40 % sont domiciliées à Rennes. C'est pourquoi le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine confie à la Ville de Rennes, de longue date, la gestion du dispositif sur son propre territoire. C'est le centre communal d'action sociale (CCAS) qui instruit les demandes de RSA dans les six Espaces sociaux communs (ESC) implantés dans les quartiers. L'accompagnement des bénéficiaires dans leur insertion socio-professionnelle se fait avec Pôle Emploi, We Ker pour les moins de 26 ans et le CCAS pour les publics très éloignés de l'emploi. Faire une demande de logement social, trouver une place en crèche,

initier un suivi psy, bénéficier d'une aide au permis de conduire ou d'une immersion en entreprise... L'accompagnement social est individuel. Selon les situations, il passe aussi par des cours de français, des séances de sport ou des ateliers numériques. Le nouveau Pacte rennais d'insertion (2023-2028) réaffirme la nécessité d'amplifier l'action en matière d'accès à la santé, au logement, à la mobilité, à la garde d'enfants ou encore au numérique. Priorité est donnée à la lutte contre le non-recours et l'accès aux droits. Le CCAS rennais compte 28 référents RSA qui accompagnent plus de 200 bénéficiaires sur la voie du retour à l'emploi.

Olivier Brovelli

OBJECTIF ZÉRO NON-RECOURS AUX PRESTATIONS SOCIALES

La Ville de Rennes a été retenue par l'État pour expérimenter le Territoire zéro non-recours (aux prestations sociales) sur le quartier de Maurepas-Bellangerais entre 2024 et 2026. Objectif : renforcer la politique rennaise de lutte contre le non-recours aux prestations sociales (le fait de ne pas recevoir une aide dont on pourrait bénéficier) des personnes les plus éloignées des services publics. Ce non-recours est estimé à 30 % en France.



VOIRIE

Des mesures pour l'hiver

Le plan de viabilité hivernale de la Ville de Rennes est activé du 15 novembre au 15 mars, en accord avec les services de l'État et du Département. Il s'agit de mesures de déneigement, afin de prévenir les risques de chute et assurer la sécurité des passants. En complément des mesures prises par la Ville, un arrêté municipal détermine les obligations imposées aux riverains :

1 En cas de chute de neige ou de verglas, les riverains doivent balayer et gratter le trottoir sur toute sa largeur, ou sur une largeur de 2 mètres en l'absence de trottoir. Cela sur toute la longueur de la façade de l'immeuble. Des passages doivent être aménagés pour accéder à l'entrée des immeubles.

2 Par temps de verglas, l'épandage de sable, de sel ou de produits déverglaçants est à la charge des riverains. Il est par contre interdit de répandre du sel sur les espaces plantés d'arbres.

Ces dispositions concernent l'ensemble des voies publiques et leurs dépendances ainsi que les voies privées ouvertes à la circulation publique. Cyclistes, attention : le plan ne prévoit pas le traitement des aménagements cyclables. Sont traités en priorité les principales lignes de bus et la desserte des centres de secours.



cet hiver à
Rennes

du 2 déc. 2023
au 7 janv. 2024

Le programme de vos fêtes de fin d'année sur
hiver.rennes.fr



LE CHIFFRE
160
C'est le nombre d'événements sportifs soutenus chaque année par la Ville de Rennes, de la manifestation de quartier aux compétitions internationales, en passant par les grands événements populaires.

CUISINE Mozzarella di Renna !

Comme son nom l'indique, le restaurant rennais Vino e Gusto est spécialisé dans la gastronomie italienne. Ce que n'indique pas son nom en revanche, c'est qu'il favorise les approvisionnements locaux. Et ses propriétaires ne font pas les choses à moitié puisqu'ils viennent d'acquérir une bufflonne pour produire leur propre mozzarella ! Il y a sans doute encore du chemin avant d'obtenir l'appellation d'origine protégée « mozzarella di Renna » mais l'intention méritait d'être saluée.



© DR ↑ Les Majorettes rennaises ont été créées en 1973.

AVIS DE RECHERCHE

RETROUVAILLES ENTRE MAJORETTES

Chantal Bernard, ancienne capitaine des Majorettes rennaises, souhaite retrouver les membres de ce club placé sous l'égide du Comité des fêtes de Villejean, créé en 1973 et dont elle a été responsable de 1978 à 1986. « Le club a compté jusqu'à

une quarantaine de jeunes filles, âgées de 10 à 18 ans. Nous étions présentes lors de diverses manifestations : courses cyclistes, fêtes de quartier, kermesses... », raconte-t-elle avec un brin de nostalgie. Elles sont déjà une dizaine d'anciennes majorettes

à avoir repris contact et apprécient se remémorer les bons souvenirs de l'époque.
► Contact : capitaine.majorenaises@laposte.net

ESPACE PUBLIC

STATIONNEMENT : CE QUI CHANGE

À partir du 1^{er} janvier, le contrôle du stationnement payant sur la voirie de Rennes se fera au moyen de voitures équipées d'un système à lecture automatique des plaques d'immatriculation (LAPI). Les véhicules repérés en infraction ainsi que les cas litigieux seront vérifiés à distance mais aussi par des agents circulant en scooter électrique. La convention signée avec Citédia, à qui la Ville de Rennes a confié cette mission, prévoit un nombre de passages minimum dans les rues mais pas d'objectifs chiffrés. « Les véhicules LAPI ne sont pas des sulfureuses à PV, insiste Valérie Faucheux, adjointe déléguée aux Mobilités.

Il n'y aura pas d'inflation des forfaits de post-stationnement. L'objectif n'est pas de punir mais de réguler, pour remettre la voiture à sa juste place.»

Gratuité étendue

En parallèle, la Ville modifie les tarifs. Le stationnement sera désormais gratuit pour les médecins généralistes, infirmiers, kinés, sage-femmes en visite à domicile, les assistants et auxiliaires de vie sociale, mais aussi pour les véhicules banalisés de sécurité intérieure appartenant à l'État, les véhicules de la Ville, de la Métropole et du CCAS ainsi que les riverains gênés pour accéder à leur stationnement privé en raison de travaux

sur l'espace public. Les personnes à mobilité réduite, équipées de la carte européenne de stationnement, bénéficient toujours de la gratuité. Enfin, les sociétés d'auto-école et de pompes funèbres seront éligibles au tarif « professionnels » (3 €/jour). Si vous faites partie de l'une de ces catégories, vous devrez, à partir du 4 décembre, vous enregistrer sur rennes.e-habitants.com. La démarche peut également se faire auprès de la Direction voirie/stationnement au 71, rue Dupont-des-Loges (du lundi au vendredi, sur rendez-vous au 02 23 62 10 10).

O. B.

DON DU SANG

Campagne hivernale

Soyez fier de donner votre sang, votre plasma ! Du 12 au 16 décembre, la Maison du don s'anime et vous attend pour une semaine aux notes hivernales avec dégustation de petits plats, collecte de jouets... Quand on sait qu'une personne atteinte d'une maladie auto-immune a besoin de dix-neuf dons de plasma au long de sa vie pour sa santé, on mesure l'importance du don et le pouvoir des donneurs.

Partagez ce pouvoir et prenez rendez-vous !

► Plus d'infos : dondesang.efs.sante.fr ou sur l'appli Don de sang.

SERVICES

Sollicitez les jeunes entrepreneurs

Vous avez besoin de cours de maths, d'aide aux devoirs, de baby-sitting, d'un coup de main pour faire les courses, le ménage ou le jardinage ou encore de soins beauté ?

Vous souhaitez organiser un temps convivial dans votre structure (petit déjeuner, goûter...) ?

N'hésitez pas à solliciter la Coopérative de jeunes entrepreneurs, qui propose ses services à Rennes et dans la métropole. Basée à l'Hôtel Pasteur de Rennes, elle réunit une quinzaine de jeunes motivés à créer leur entreprise.

► Contact :
Contact : 06 41 83 99 87
et l.amirennais@gmail.com



© Julien Mignot

LA VÉGÉTALISATION DE LA VILLE EN 3 CHIFFRES

155 €

de budget par habitant et par an (contre 107€ jusqu'en 2020 et une moyenne nationale de 88 €)

11 000

arbres plantés à mi-mandat (objectif : 30 000 d'ici à 2026)

22 %

du territoire dédié aux espaces verts

↑ Rennes compte 860 hectares d'espaces verts.

ENVIRONNEMENT

RENNES, 2^E VILLE LA PLUS VERTE DE FRANCE

Rennes vient d'être classée 2^e ville la plus verte de France, derrière Angers et devant Strasbourg, dans le palmarès 2023 de l'Observatoire des villes vertes.

La capitale de la Bretagne a gagné cinq places en trois ans dans ce classement, dévoilé mi-novembre, qui s'intéresse aux 50 plus grandes villes françaises et s'appuie sur 97 indicateurs. Ce palmarès place aussi Rennes en tête des grandes villes qui s'engagent en faveur de la biodiversité (ex-aequo avec Paris et Lyon) ainsi que des villes

incitant les citoyens à végétaliser (ex-aequo avec Lyon et Angers) ! «Une belle remontée qui s'inscrit dans le cadre de son projet "Rennes 2030", avec un objectif : une végétalisation plus importante en cœur de ville, commente l'Observatoire des villes vertes. Et on peut dire que Rennes est sur la bonne voie : avec un quart de sa surface totale (22 %) dédiée

aux espaces verts, et 63 % de sa voirie arborée, la Ville déploie une stratégie paysagère efficace. Et elle compte bien embarquer ses citoyens avec elle, via par exemple la création de vergers urbains ou de micro-forêts !»

Pierre Mathieu de Fossey

► Plus d'infos : bit.ly/RennesVilleverte

CULTURE

BIENVENUE À LA MAISON DU JEU VIDÉO !

Avis aux passionnés : la Maison du jeu vidéo ouvre à Rennes !

Un espace de découverte, de pratique mais aussi de création de jeux, en lien avec les associations locales.

À l'origine du projet, l'association rennaise Piksel.club a soumis l'idée au Budget participatif rennais. « *Piksel a géré toute la phase de prospection*, explique Basile Richer, son président.

Puis l'association La Maison du jeu vidéo de Rennes a repris le flambeau, avec une équipe pour faire vivre le lieu. »

Implanté dans une « maison Castor » du quartier de la Binquenais, le lieu accueille non seulement des créateurs, mais aussi des amateurs de jeux.

D'abord pour répondre à leur besoin « *d'un espace propice à la créativité, confortable et fonctionnel* », souligne Basile. Les collectifs, associations, individuels sont accueillis gratuitement : « *Nous mettons du matériel à disposition. Tout à l'heure, par exemple, un collectif de joueurs de Smash Bros va organiser un tournoi.* » Ici, « *on découvre des jeux, d'autres univers mais aussi toutes les vertus du jeu vidéo, qui est, bien plus qu'un divertissement, un objet culturel à part entière* ».

Arthur Barbier

► 2, rue du Sous-lieutenant-Yves-Berger, à Rennes
lamaisondujeuvideo.com

© Arnaud Loubry



↑ Un nouvel eldorado pour les passionnés de jeu vidéo, créateurs ou simples joueurs.



Nathalie Appéré,
 maire de Rennes,
 présidente de Rennes
 Métropole

QUESTION À LA MAIRE

Comment allier sobriété et convivialité pour les festivités de fin d'année ?

Face à l'ampleur des dérèglements climatiques, face à l'épuisement des ressources naturelles, chaque action compte. Pour maintenir notre Terre habitable, il est indispensable, collectivement, d'opérer une révolution de notre quotidien, de nos habitudes de vie et de consommation.

Nous sommes concentrés sur cet objectif : réussir, grâce à des actions à la fois ambitieuses et concrètes, la transformation de notre territoire, sans laquelle la transformation de notre pays et de notre planète ne pourra avoir lieu. Chacune de nos politiques publiques est construite dans une logique de résilience climatique. Et chaque projet créé sur notre territoire s'inscrit dans cette dynamique de durabilité.

Cette approche ambitieuse est souvent difficile. Elle suppose de questionner nos pratiques culturelles, de rompre avec certaines de nos habitudes, pour construire des alternatives durables. J'en suis convaincue, la sobriété peut être heureuse ! Et l'innovation est déjà au rendez-vous : expositions zéro déchet, festivals en circuits courts, spectacles décarbonés... de quoi sortir, faire la fête, échanger,

se cultiver, partager des moments de bonheur tout en répondant au besoin de sobriété.

Nous encourageons les acteurs culturels présents sur notre territoire à adopter un réflexe écoresponsable et des pratiques vertueuses. De nombreuses manifestations s'inscrivent déjà dans cette dynamique, à l'image du festival des Trans Musicales, dont la 45^e édition s'ouvre en ce début de mois de décembre.

En cette fin d'année, notre ville vibrera aussi au rythme des célébrations de Noël et du Nouvel An. Les traditionnels marchés de Noël déployeront leurs étals, les projections illumineront la façade de l'hôtel de ville et des déambulations musicales et festives réchaufferont notre centre-ville. Un ensemble d'animations pensées pour ravir petits et grands, tout en perpétuant la démarche de sobriété dans laquelle notre ville s'engage. Cette année encore, nous poursuivrons nos efforts pour limiter notre consommation énergétique et diminuer notre empreinte carbone, tout en faisant vivre la magie de Noël.



↑ Séance papote et popote lors de l'événement Tout Rennes cuisine, accueilli au Bam.



↑ Tous les mercredis de 18h à 19h30, retrouvez Hugo pour des cours de yoga à prix libre, à partir de 5 €.

TIERS-LIEU

AU BAM, ON MODÈLE DE LA SOLIDARITÉ

À Cleunay, le Bam, pour Bâtiment à modeler, rassemble dans les locaux de l'ex-Antipode une constellation d'associations. Une occupation temporaire de trois ans avant la construction de logements neufs. L'occasion d'expérimenter de nouveaux modes de solidarité dans le quartier. N'hésitez pas à pousser la porte, ne serait-ce que pour prendre un café.

Isabelle Audigé
Photos : Arnaud Loubry

Midi, vendredi 13 octobre, à peine poussée la porte du Bam, c'est la ruche. Dans l'espace central, tables et chaises ont été installées : ça popote et papote à tout va, à l'occasion de Tout Rennes cuisine. Un des nombreux événements qui trouve au Bam un lieu d'accueil ponctuel. « *C'est vrai qu'ici, cela ressemble parfois à une place de village très animée* », sourit Alexandre Fontaine, le coordinateur de ce lieu hybride, compliqué à définir, étiqueté parfois comme un « tiers-lieu » (voir encadré). Malgré tout, « hospitalité », « ouverture d'esprit », « solidarité », « partage » sont les mots qui reviennent quand on demande quel est l'esprit du Bam. Une sorte de Maison de quartier pour la proximité avec les habitants, avec une bonne dose d'engagement et de militantisme en mode éducation populaire. « *Ici, c'est connecting people !* » confirme Violaine. Avec une quinzaine de parents de l'école de l'Ille, elle a créé un collectif, Cam Ille, pour soutenir des enfants menacés d'expulsion. Aujourd'hui, elle se trouve au côté de jeunes Afghans, dont le campement précaire est installé à deux pas du Bam et pour lesquels la préoccupation est de trouver un

lieu pour l'hiver. « *Le Bam est un endroit hétéroclite génial, s'enthousiasme-t-elle. Avec différentes communautés, âges, milieux sociaux. C'est un lieu mixte, à l'image du quartier.* »

Un espace des possibles

Élise confirme. Elle qui a une formation en restauration fait actuellement « *plein de bénévolat* », notamment à l'occasion du Refugee Food Festival. Son envie : lancer une activité de « *cuisine positive* » mobile, avec des ateliers, des animations... À ses côtés, une jeune femme, qui fait partie de l'association la Basse-cour – dédiée à l'alimentation saine et conviviale à la Prévalaye – est passée ce midi en voisine du quartier. « *Le Bam, explique-t-elle, c'est un espace des possibles où naissent des idées. Le "à modeler" convient bien. Ce lieu est ce que les gens en font.* » Une balle au bond que n'a pas hésité à saisir Raphael, médiateur socio-numérique à l'Espace social commun de Cleunay. Aujourd'hui, il s'est « *transporté* » pour la première fois jusqu'au Bam, pour animer un café numérique. Une dizaine de personnes sont présentes pour partager des « *trucs et astuces* » sur l'utilisation d'un smartphone ou



↑ L'association D'ici ou d'ailleurs propose des ateliers de français pour les personnes exilées.

RECHERCHE BÉNÉVOLES
L'association D'ici ou d'ailleurs recherche des bénévoles pour animer différents temps : ateliers de français, sorties, aide administrative...
✉ dicioudailleurs.rennes@gmail.com
06 18 89 82 05

Vous avez dit tiers-lieu ?

Le terme « tiers-lieu » vient des États-Unis (*third place*). Il a été défini par le sociologue Ray Oldenburg à la fin des années 1980 comme un lieu où les personnes se plaisent à sortir et se regrouper de manière informelle, situé

hors du domicile (*first place*) et de l'entreprise (*second place*). Ce sont des lieux du « faire-ensemble », grâce à des espaces partagés encourageant les projets collectifs.

d'un ordinateur. L'atelier est gratuit et sans inscription. Il aura désormais lieu le 2^e vendredi de chaque mois, de 14h à 16h.

Le Bam en plein boum

Pour exemple, en octobre, le Bam aura accueilli : un événement du Planning familial à l'occasion de la Journée internationale du droit à l'avortement ; un atelier déco et creusage de citrouilles, suivi d'une soirée Haloween/années 80 ; des ateliers de création audiovisuelle ; un spectacle proposé par Ay Roop lors du festival Marmaille ; une expo photo pendant le festival Image publique... Un inventaire à la Prévert qui montre bien le foisonnement du lieu. Pour savoir ce qui s'y passe, le programme est régulièrement mis à jour sur la page Facebook ou sur Instagram. En décembre, il y aura notamment un marché de Noël, la fête D'ici ou d'ailleurs le 15, la boum du Bam le 16 et un réveillon le 24 (sur inscription). N'hésitez pas à pousser la porte : vous trouverez certainement quelque chose à voir ou à faire... ●

Le Bam sur Instagram : @bam.asso

En résumé

- En 2021, l'Antipode MJC quitte son site historique de la rue André-Trasbot à Cleunay pour s'installer à 500 m, dans un équipement neuf.
- La Ville de Rennes, propriétaire des murs, lance un appel à projets pour faire vivre cet espace pendant trois ans, avant sa démolition et la construction de logements.
- Plusieurs associations (Coop Eskemm, Dida, Brut de pomme) se réunissent pour répondre et créer le Bâtiment à modeler, ouvert en février 2022.

EN PRATIQUE

Au bam, on trouve...

LES ASSOS FONDATRICES

Elles sont trois à s'être réunies sous une même candidature pour porter le projet du Bam : Coop Eskemm (bureau d'études spécialisé dans les politiques publiques de jeunesse), D'ici ou d'ailleurs (association d'aide aux personnes exilées) et Brut de pomme (entreprise de communication solidaire).

LES ASSOS PERMANENTES

- Ay Roop, qui promeut les arts du cirque (et qui va bientôt déménager à Saint-Jacques-de-la-Lande)
- Tout atout (insertion des jeunes par la création artistique)
- La compagnie de théâtre 3^e Acte
- Les Éditions du commun
- Maxim'art (qui propose chaque semaine des ateliers d'arts plastiques)

ET AUSSI

Le Bam met à disposition des espaces à prix libres, pour permettre la création et la réunion de collectifs, accompagner des initiatives... On y retrouve régulièrement : Nous toutes (collectif féministe), la compagnie de danse contemporaine Ex Nihilo, l'Association soudanaise (cours d'arabe), des cours de yoga, Gronde (création de spectacles et ateliers plastiques et théâtraux), l'animation d'un labo photo argentique, des distributions d'aide alimentaire, un salon de coiffure solidaire...

Bienvenue

Passez prendre un café !

Un bar associatif, avec consommations à prix modique, est tenu par des bénévoles. Il est ouvert le jeudi de 14h à 18h, le vendredi de 16h à 22h et le samedi de 16h à 23h. « C'est l'occasion de causer, pour rompre la solitude si on s'ennuie un peu, explique Ghislaine, bénévole qui habite Cleunay depuis toujours. Au Bam, il y a beaucoup d'activités, on voit toujours du monde. Moi, si j'ai besoin de quelque chose, je sais que je peux passer. Il y aura toujours quelqu'un pour m'aider. »

Apprendre autrement les métiers des solidarités

Assistant de service social
Educateur spécialisé
Animateur social
...

PORTE OUVERTES Campus des solidarités de Rennes

Samedi 9 décembre
9H30 à 13H
2 avenue du bois Labbé

askoria.eu

ASKORIA
activateur de solidarités

SURF AVENUE LA MÉZIÈRE

L'expert des **sports de glisse** nautiques en Ille-Et-Vilaine

PLANCHE À VOILE - KITESURF - WING FOIL
SURF - PADDLE - BODY - KAYAK - NÉOPRÈNE
+ **CHÈQUES CADEAU À OFFRIR**



Rendez-vous dans nos magasins et sur
www.surfavenue.fr

Surf Avenue RENNES

20 rue du Trèfle, ZA Le Triangle Vert
35520 - La Mézière - 02 99 36 07 36

Surf Avenue DINARD

7 rue La Ville Biais, 35800
La Richardais - 02 99 36 07 36



**VISITEZ NOTRE APPARTEMENT
4 PIÈCES ET EMMÉNAGEZ
DÈS CETTE ANNÉE !***



**Bouygues
Immobilier** 
LA VIE COMMENCE ICI

Quartier Thabor Saint-Hélier
**IDÉALEMENT SITUÉ À SEULEMENT
1 MINUTE À PIED DES BORDS
DE LA VILAINE, DANS UN CADRE
CALME ET RÉSIDENTIEL.**

- Appartement 3 chambres de 90 m²
- Deux salles d'eau, cellier
- Terrasse Sud-Est de 10 m²
- Stationnement sous-sol

**CONTACTEZ-NOUS
POUR UNE VISITE PRIVÉE
DU LOGEMENT
02 99 78 71 82**

*Dans la limite du stock disponible. Dates prévisionnelles, hors cause légitime de retard ou cas de force majeure. Bouygues Immobilier, SA, au capital de 138.577.320€, SIREN 562 091546 RCS Nanterre, siège social, 3 Boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie Mandataire intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n°13006299. Illustrations non contractuelles. Architecte : Tadamm. Perspective : Rhinov. Création: Art-UP. Novembre 2023.

Olivier Marie

LE GOÛT DES AUTRES

Une rencontre avec le journaliste culinaire Olivier Marie, c'est comme un grand shoot de bonne humeur, et une envie de partir sur la route à la rencontre de restaurateurs et de gastronomie locale. Le co-créateur du Marché à manger et du festival Goûts de Rennes nous livre sa recette du bonheur : «*Des choses simples, des bons produits, des copains, la famille et tout va bien!*»

Cyndie Gueutier

Photo : Richard Volante



↑ Olivier Marie en compagnie du chef Grégoire Foucher, dans les cuisines du restaurant Pénates.

« *Une chocolatine, s'il vous plaît?* » Olivier débarque à Rennes depuis Dax dans les années 1970 avec sa famille. Il grandit dans le quartier des Hautes-Chalais. Une grand-mère pied-noir aux plats orientaux inégalables, un père gérant du mess des officiers (restaurant militaire) côtoyant de grands chefs, Olivier a pour autant peu d'affinités avec la gastronomie, enfin pas encore. «*J'ai fait des études de journalisme. C'est en écrivant pour le magazine de l'hôtellerie/restauration que mon intérêt pour la cuisine a commencé. Les coulisses des restaurants s'ouvraient alors à moi!*»

«**Je m'intéresse à ce qui se passe autour de l'assiette : la qualité des aliments, les personnes qui les produisent, les cuisinent...»**

À force de «*traîner ses guêtres*» près des fourneaux, il rencontre des chefs engagés et décide de mettre en valeur cette gastronomie locale via son site internet Goûts d'Ouest, une référence pour tous ceux qui cherchent à bien manger dans la région. «*Je suis journaliste de terrain, pas critique gastro-*

nomique, sourit-il. Je m'intéresse à ce qui se passe autour de l'assiette : la qualité des aliments, les personnes qui les produisent.»

Car pour Olivier, la cuisine c'est avant tout de l'humain et des rencontres. Notamment avec des restaurateurs et des agriculteurs soucieux de l'environnement et des bonnes choses. Il dresse leurs portraits, en mots et en photographie, sa première passion.

Un rédac' chef trois étoiles

Le site Goût d'Ouest s'arrête en 2022 pour laisser place à un nouveau projet. Va-t-il enfin passer derrière les fourneaux? «*Ah non, je ne suis pas hyper doué pour la cuisine*», confie-t-il. Il devient alors rédacteur en chef du magazine *Bretons en cuisine*, édité par *Ouest-France*. Et il s'éclate! Avec son équipe, il cherche, il découvre et décrypte aussi bien des recettes que des histoires de gens, d'aliments. Avec une ligne directrice : le bien manger en Bretagne. Aujourd'hui, dit-il, la cuisine a évolué : «*La nouvelle génération est dingue! Elle dépoussiète l'image de la cuisine. Encore en 2006, la remise des prix du Club des restaurateurs de Rennes, ce sont les hommes d'un côté en tenue de chef, les femmes de l'autre, assises en tenue de ville posant devant les tapisseries du Parlement... Les choses ont amplement évolué et je m'en réjouis!*»

Bonne bouffe et bonne humeur

Un beau jour, ce férus de voyages ramène dans ses bagages l'idée de développer un *food market*. Avec quelques amis, il crée le Marché à manger.

Et quel succès! De la *street food*, un DJ, du groove et de la bonne humeur... la sauce prend vite pour cet événement dominical prisé des Rennais. Toujours pas rassasié, Olivier décide de monter un festival pour mettre en valeur la cuisine de ses restaurateurs chouchous et imaginer de nouveaux lieux pour les recevoir. Et voici Goûts de Rennes, le festival de l'alimentation humaine et durable. Dans un musée, au milieu d'une ferme..., l'idée c'est de bien manger dans des endroits insolites. Ça donne envie! En attendant, vous croiserez probablement Olivier au marché des Lices, au supermarché du coin (eh oui, comme tout le monde!), au cinéma devant un documentaire animalier, mais surtout accoudé au comptoir d'un restaurant de copains... Et impossible de tous les citer ici! ●

À glisser sous le sapin

Pur Beurre, le guide du bien-manger en Bretagne. Réalisé par l'équipe de *Bretons en cuisine*, dont Olivier Marie est rédacteur en chef, ce guide recense 200 coups de cœur, aucune recette, que des adresses gourmandes! En kiosque. 12,90 €.





↑ La zone d'expérimentation temporaire (Zet), un espace de liberté pour les enfants du quartier.

© Anne-Cécile Esteve

ÉDUCATION POPULAIRE

AU GROS-CHÊNE, LES ENFANTS OCCUPENT LE TERRAIN

Depuis mars dernier, des enfants du Gros-Chêne à Maurepas ont « quartier libre »... Une série d'actions, dont la création d'une Zone d'expérimentation temporaire (Zet). Objectif : occuper positivement le terrain. Des petites graines sont semées...

Isabelle Audigé

Pas de bol : rendez-vous a été pris en ce premier vrai jour d'automne de la saison. Pluie et vent à volonté. On annule ? « Non, non, on n'est pas en sucre ! Les enfants sont prévenus de votre visite et prêts à vous guider. On a l'habitude d'être dehors toute l'année, vous pouvez venir », nous confirme Marie Dryll, pédagogue de rue au Groupe rennais de pédagogie et d'animation sociale (GRPAS). Et c'est vrai qu'à peine arrivés au Pôle associatif Marbaudais (Pam), dans le local de l'association, nous sommes attendus de pied ferme. C'est donc bottés et chapeautés que nous traversons le quartier du Gros-Chêne. Direction la fameuse Zone d'expérimentation temporaire (Zet) à cinq cents mètres de là. Soit un terrain en friche à quelques pas des tours, investi depuis mars dernier par le GRPAS dans le cadre d'un projet appelé « Quartier libre ». De grands arbres sur une prairie, quelques planches pour faire des cabanes... C'est

en effet un bel espace de jeu, un peu caché et protégé du brouhaha urbain, mis à disposition jusqu'à la fin de l'année par la Ville en attendant la construction de logements. Le lieu est ouvert à qui veut, imaginé sur le modèle des terrains d'aventure : « Ici, c'est comme une bulle de verdure, explique Marie. À chaque fois que nous venons, nous passons des moments magiques. Il y a une espèce d'harmonie. On ne sait jamais ce qui va se passer à l'avance. C'est toujours différent. »

Sur le chemin, Amir raconte que ce qu'il aime bien à la Zet, c'est quand on fait de la cuisine, pour le goûter. De la cuisine, vraiment, en plein air ? Marie confirme : « Nous avons une cuisine mobile, avec une table qui se déplie et un réchaud. » Et de raconter la fois où on a fabriqué du sirop. « Vous vous souvenez avec quoi les enfants ? » La réponse est oui et c'était délicieux. La recette : du sucre, des orties trouvées sur le terrain, de la menthe et de la mélisse cueillies



↑ Des marquages colorés au sol pour inviter les autos à ralentir : un exemple d'« occupation positive » de l'espace par les enfants.

dans les jardinières aménagées devant les bureaux du GRPAS et cultivées par les enfants eux-mêmes.

Les passages piétons, c'est pas pour les pigeons !

On arrive à la station de métro Gros-Chêne, où on marque un arrêt avant de traverser. Car cela a beau être une zone de priorité aux piétons, il faut quand même faire attention aux voitures. Qui selon l'avis des enfants, arrivent beaucoup trop vite. Pour eux, la traversée est confuse et dangereuse : il faut faire quelque chose. Avant l'été, ils ont donc réfléchi à cette question et sont passés à l'action. En s'inspirant des zones de croisement qu'ils avaient repérées à Saint-Germain et au Colombier, ils ont dessiné un passage sur le sol, joliment coloré pour que ça soit «sympa». Une «manifestation artistique», accompagné de son slogan : «Les passages piétons, c'est pas pour les pigeons!» Prochaine étape ? «La Ville nous a entendus et répondu que le dossier était dans les tuyaux.» Affaire à suivre donc, qui pourrait peut-être conclure positivement une action que Marie qualifie d'«occupation positive de l'espace public».

Semer des petites graines

Cette «occupation positive» est l'ADN du GRPAS. Depuis 1996, l'association intervient auprès des enfants de l'école Trégain et, depuis son ouverture à la rentrée, auprès de ceux de l'école Toni-Morrison. Elle s'adresse également aux jeunes de 12 à 18 ans qui habitent le quartier de Maurepas. Depuis l'année dernière, grâce au label Cité éducative (voir encadré), l'association a également étendu ses actions à Villejean.

Déclarée en Accueil collectif de mineurs, le GRPAS fonctionne sans local d'accueil, à proprement parler. Le principe ? Tout au long de l'année, les enfants en petits groupes, accompagnés d'un ou d'une pédagogue, parcourent le territoire à la découverte des innombrables ressources culturelles, sportives et sociales de la ville et de ses alentours (bénévolat sur des festivals, rencontres avec des

artisans, visite d'une radio, sorties à vélo, sport, etc.). «Quartier libre est né suite à l'arrivée du métro, explique Marie. Nous avons travaillé avec les enfants sur les opportunités que leur offrait ce nouveau mode de transport, ainsi que sur tous les changements urbains : la rénovation des tours, la dalle du Gros-Chêne qui va être détruite, l'ouverture de la nouvelle école... Comment laisser la place aux enfants dans ces grands chamboulements ?» Création avec un artiste d'un jeu d'échecs géant (qui va bientôt être livré)

« Ici, c'est comme une bulle de verdure. Chaque fois que nous venons, nous passons des moments magiques »
Marie Dryll, pédagogue, GRPAS

pour en faire un lien inter-générations, ateliers de jardinage, découverte du fonctionnement de l'Allumette, un terrain d'aventure dans le quartier Francisco-Ferrer, création de la Zet... «Oui, il existe des tensions et des violences dans le quartier, c'est une réalité dont on parle avec les jeunes. Mais il se passe aussi des choses super et nous nous occupons d'enfants qui sont très demandeurs d'activités et de projets. Nous sommes là, avec eux et leur famille, pour semer de petites graines positives. » ●

À DÉCOUVRIR

■ Vendredi 29 décembre à partir de 14h30 devant le Pam (32, rue de la Marbaudais), venez découvrir le quartier de Maurepas, guidés par les enfants.

Au programme de ce temps festif : un jeu de piste avec plein de surprises !

ESCAPADE

Un voyage à Hambourg

Avec le GRPAS, on explore son quartier et sa ville, mais pas seulement. Des séjours sont également organisés afin de permettre aux jeunes d'aller vivre une expérience collective en France ou à l'étranger. C'est ainsi qu'un groupe – «ça a été dur de choisir, il y avait beaucoup de volontaires», explique Marie – est parti en Allemagne, à Hambourg, pour découvrir des modèles de terrains d'aventure et s'en inspirer pour la Zet. Un échange avec des enfants allemands financé par l'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj).

Pour Emmeraude, 11 ans, «le voyage en train où l'on a tous partagé un repas», reste un bon moment du voyage, tout comme les bateaux-bus pour circuler dans la ville ou les pâtisseries «super bonnes».

«Nous avons visité plusieurs terrains d'aventure. Il y en avait un avec un grand toboggan en bois où il y avait des barbecues : on a mangé des hot-dogs, c'était cool! Dans l'autre, il y avait une balançoire fabriquée avec un longboard : on pouvait s'asseoir à deux, j'ai bien aimé. On pourrait reprendre l'idée.»

À SAVOIR

Un financement Cité éducative

Le projet Quartier libre du GRPAS a reçu un financement de la Cité éducative, qui concerne à Rennes trois quartiers prioritaires de la politique de la ville : le Blosne, Villejean et Maurepas. Fruit d'un travail entre les services de l'État et de la Ville, cette démarche vise à renforcer les synergies pour mieux accompagner les enfants et jeunes de 3 à 25 ans et ainsi lutter contre les inégalités. Le label Cité éducative ouvre droit à des moyens supplémentaires, financiers et humains.

VIE DE QUARTIER



1

LA COURROUZE

GRANDE PRAIRIE : BIENTÔT 330 LOGEMENTS

Voici l'image de ce que donnera le secteur de la Grande Prairie, à La Courrouze : un parc de cinq hectares où va bientôt démarrer la construction de 330 logements. Situé entre le Pavillon Courrouze, l'Antipode, les Halles en commun et la nouvelle école Simone-Veil, la Grande Prairie s'inscrit dans une démarche de développement durable forte. Pour cela, seront utilisés des matériaux dits « biosourcés » ou « géosourcés » : enduit à la terre

ou à la chaux, bauge, bardage bois, pierre, schiste, brique de terre crue, paille, laine, lin... L'objectif est de construire décarboné, tout en maximisant le réemploi. Objectif qui sera facilité par la présence de la plate-forme logistique Bâti récup', bureau d'études spécialisé dans la récupération et la valorisation des matériaux issus de la déconstruction, situé juste en face, aux Halles en commun (ancien site de l'entreprise Euroshelter).



↑ Exemple d'aménagement proposé rue Pierre-Martin.

2

SUD-GARE

Un nouveau plan de circulation

Après une importante concertation des habitants du quartier, dont tout le processus est restitué sur le site de la Fabrique citoyenne (bit.ly/circulationSudGare), un nouveau plan de circulation du secteur Sud-Gare/Sainte-Thérèse/Quineleu est expérimenté depuis novembre. Le but : réduire la circulation automobile, notamment le trafic de transit et la vitesse,

et développer les « modes doux » (vélo, piéton). Côté habitants, la volonté est que « cette recherche d'apaisement ne transforme pas le quartier en forteresse excluant toutes les automobiles, celles des habitants du quartier, comme celles des autres usagers ». En image ci-dessus, un exemple d'aménagement proposé, rue Pierre-Martin : circulation à sens unique, piste cyclable et végétalisation.

► Des questions ? comtravaux@rennesmetropole.fr 06 11 54 24 42. En savoir + sur travaux.rennesmetropole.fr



↑ Le secteur de la Grande Prairie, à la Courrouze.

3

LONGS-CHAMPS**Envie de jouer?**

Le saviez-vous ? Plusieurs jours par semaine, une ludothèque est ouverte à l'EPI des Longs-Champs. Une activité proposée par le Cercle Paul-Bert et qui s'adresse à tous les âges,

du bébé à l'adulte. Ici pas d'emprunt, mais une multitude de jeux à tester sur place. Et c'est gratuit ! À noter : le samedi après-midi est animé par l'association Fun en bulles.

► **EPI**,
60, rue des Doyens-Albert-et-Pierre-Bouzat. 02 99 27 63 27.
Mercredi et samedi : 15h-18h.
Ma et vendredi : 16h-18h.

© Arnaud Loubray



↑ Des centaines de jeux à emprunter gratuitement.

4

MAUREPAS-BELLANGERAI**Atelier d'écriture**

Envie de parler de votre quartier ? Un atelier d'écriture, « Raconter Maurepas », est organisé mercredi 13 décembre à la bibliothèque. D'un côté, écrire un petit texte pour parler d'un lieu, d'une anecdote ou de quelqu'un, et de l'autre, une partie artistique pour illustrer cela. Cet atelier s'inscrit dans un projet plus large de réalisation d'un livre sur l'histoire de la Bellangerais, Saint-Laurent et Maurepas qui a pour but de recueillir la mémoire vivante et la parole des habitants. Il sera animé par l'auteur et historien Flavien Mignau. Pour ados-adultes, réservation conseillée.

► Mercredi 13 décembre de 15h à 18h30, bibliothèque de Maurepas 32, rue de la Marbaudais 02 23 62 26 38

5

LA POMMERAIE**Rennes-Rochester**

Le square Frederick-Douglass a été inauguré mi-octobre en présence de son descendant, Kenneth B. Morris Jr et du maire de Rochester, Malik D. Evans, à l'occasion du 65^e anniversaire du jumelage entre Rennes et la ville des États-Unis. Frederick Douglass est un abolitionniste et écrivain américain (1818-1895) qui a résidé à Rochester. Réduit en esclavage dès l'âge de 6 ans, il a très tôt milité pour une émancipation totale des esclaves, pour le droit des femmes, et plus généralement pour les droits civils. Aujourd'hui, M. Morris perpétue l'héritage familial via une organisation à but non lucratif basée à Rochester, troisième ville de l'État de New York.

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER**NORD-OUEST**

Villejean/Beauregard
Christophe FOUILLERÉ
c.fouillere@ville-rennes.fr
Maison de quartier Beauregard
11, avenue André-Mussat
Mercredi 13 décembre de 18h à 19h

QUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/
La Courrouze
Cégolène FRISQUE
c.frisque@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison Marion-du-Faouët
10, allée Marion-du-Faouët
(1^{er} étage)
Lundi 11 décembre
de 16h30 à 17h30

Bourg-l'Évêque/La Touche/

Moulin du Comte
Valérie BINARD
v.binard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Cercle Paul-Bert Nord-Ouest
Le Noroit
28, rue Charles-Géniaux
Mercredi 13 décembre
de 16h30 à 18h

SUD-OUEST

Sud-Gare
Olivier ROULLIER
o.roullier@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Cercle Paul-Bert Ginguené
15, rue Ginguené
Lundi 11 décembre
de 16h45 à 17h45
Maison de quartier La Binquenais
place de Bir-Hakeim
Lundi 18 décembre
de 16h45 à 17h45

Bréquigny

Xavier DESMOTS
x.desmots@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
MJC Bréquigny
15, avenue Georges-Graff
(salle Europe)
Mercredi 13 décembre
de 17h30 à 19h
ESC Aimé-Césaire, centre social
les Champs-Manceaux
15, rue Louis-et-René-Moine
(1^{er} étage)
Mercredi 20 décembre
de 10h30 à 12h

CENTRE

Centre
Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor/Saint-Hélier/

Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet
Daniel GUILLOTIN
d.guillotin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Direction de quartier Centre
7, rue de Viames (salle Thalwind)
Mercredi 20 décembre
de 18h à 19h

NORD-EST

Jeanne-d'Arc/
Longs-Champs/Beaulieu
Cécile PAPILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
EPI Longs-Champs
60, rue Doyen-Bouzat
Jeudi 14 décembre de 11h à 12h

Bellangerais/Saint-Martin
Ludovic BROSSARD
l.brossard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison bleue
123, bd de Verdun
Jeudi 14 décembre de 18h à 19h

SUD-EST

La Pommeraie
Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville : uniquement sur
rendez-vous du lundi au vendredi
(02 23 62 14 77)

Le Blosne

Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Espace social commun du Blosne
7, boulevard de Yougoslavie
Mercredis 13 et 20 décembre
de 17h15 à 18h45

AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIER

Les conseils de quartier sont un lieu d'information et de réflexion entre habitants et élus. Y participer est un bon moyen de participer à la vie de son quartier et de le connaître. Des réunions ont lieu régulièrement : il est possible de venir juste une fois.

Quatre conseils à suivre en décembre.

Centre

Mardi 5 décembre.

Le Blosne

Jeudi 7 décembre
à 18h au Polyblosne.

La Pommeraie

Mardi 12 décembre à 18h30.

Sud-Gare

Mardi 12 décembre à 18h,
Direction de quartier Sud-ouest.

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, CITOYENS

Pour une laïcité qui nous fédère !

Le 9 décembre se tient une nouvelle édition des Journées rennaises de la laïcité, qui mettent à l'honneur un des piliers de notre République et du vivre ensemble. La laïcité est d'abord une loi qui protège la liberté de croire ou de ne pas croire, et de pouvoir l'exprimer sans crainte ni pression.

Le 9 décembre 1905, la France devenait l'un des premiers États laïcs au monde en adoptant une loi sur la séparation des Églises et de l'État. Après un siècle de débats et d'affrontements sur la place du religieux dans la société française, le législateur avait choisi une conception libérale de la laïcité, sous l'impulsion d'Aristide Briand.

La laïcité française n'a pas été conçue pour être l'ennemie des religions. Elle est avant tout une liberté fondamentale, celle de la liberté de conscience de chaque citoyen vis-à-vis du fait religieux ou spirituel. De même, elle cantonne les autorités publiques, comme l'État ou les collectivités territoriales, à une stricte neutralité afin de traiter chacun sur un pied d'égalité. Elle garantit que personne ne puisse se prévaloir de ses croyances ou convictions pour exiger des droits spécifiques.

Les textes qui régissent les principes de laïcité ont évolué au cours des dernières décennies.

Ses règles d'application ont été précisées ou modifiées, notamment à l'école publique, afin de renforcer la neutralité dans ce lieu où s'apprend la vie en collectivité et où se construisent les citoyens de demain.

Rennes, ville engagée pour faire vivre la laïcité

Conscients de l'enjeu, nous nous félicitons que la Ville de Rennes ait été précurseure pour faire vivre cette laïcité. D'abord avec la création, en 2015, du Comité consultatif laïcité composé de représentants des cultes, de mouvements de pensée, d'experts et d'acteurs engagés. Ce comité a produit en 2016 une contribution, « Pour une Charte rennaise de la laïcité », qui constitue encore aujourd'hui une base de travail importante de l'action municipale et un guide pour nos politiques publiques. C'est également le cas des Journées rennaises de la laïcité, qui ont lieu tous les ans, ou du recrutement

d'un chargé de mission laïcité à la mairie. Ces deux initiatives ont d'ailleurs été reprises par de nombreuses autres villes de France.

Dans le cadre du mandat, nous nous sommes donné pour objectif de contribuer à la compréhension et à l'application du principe de laïcité à Rennes. Cela passe aussi bien par des formations à destination des personnels de la Ville de Rennes, notamment ceux qui interviennent sur des missions éducatives, ou en accompagnement des associations, en soutenant les initiatives en faveur de la laïcité.

Aujourd'hui, alors que notre société a considérablement changé depuis la loi de 1905 et que le contexte international fait plus que jamais irruption dans notre quotidien, la laïcité ne doit pas devenir – aux mains de ceux qui l'ont autrefois combattue – un motif d'intolérance ou d'exclusion de membres de la communauté nationale en raison de leurs origines ou de leur religion. Elle doit au contraire demeurer un pilier de notre République, créatrice de cohésion et qui participe à organiser le vivre et le faire ensemble dans la diversité des croyances.

✉ groupe-socialiste@ville-rennes.fr
X (Twitter) : @ElusPSRennes
Facebook : @ElusSDCRennes
Site Internet : elus-socialistes-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Rennes transforme ses cours d'école et aires de jeux : végétalisation, inclusion et co-construction

Une dizaine de cours d'école ont été rénovées depuis le début du mandat, soit l'équivalent de 2 à 3 cours d'école par an, avec pour principe : «tout végétaliser sauf». Ces îlots de fraîcheur et de nature vivante, dont nous rendons les sols perméables, contribuent à la lutte contre le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité. Au cours d'une journée d'école, un enfant passe en moyenne un tiers de son temps dans la cour. Être quotidiennement au contact de la nature est très bénéfique aux enfants.

Cette végétalisation nous permet de complètement repenser les cours d'école, notamment en construisant, en priorité à partir de matériaux de réemploi, des jeux plus variés et inclusifs. Nous tenons à saluer le savoir-faire des services de la

Ville de Rennes, qui travaillent **en concertation avec les enfants et l'ensemble de la communauté éducative**.

La cour d'école est l'un des premiers espaces sociaux dans lesquels les enfants évoluent et se construisent leur représentation du monde. C'est pourquoi **nous agissons en faveur de l'égalité entre filles et garçons**, mais également entre enfants de façon plus générale, afin que chacun·e y trouve sa place.

C'est dans le même état d'esprit que nous travaillons à Rennes à des **aires de jeux plus végétales et inclusives**. C'est-à-dire qui permettent à tous les enfants de s'amuser ensemble et aux accompagnant·e·s de jouer leur rôle, **quels que soient les handicaps ou difficultés**.



←
Cour de l'école
Marie-Pape-Carpentier.
© Christophe Le Dévéhat

Nous remercions les associations et professionnel·le·s qui ont contribué à la **co-construction des trois aires de jeux qui seront livrées en 2024** : à Maurepas et au Landry au printemps, et aux Gayeulles l'été prochain.

Ces démarches, uniques en France, sont portées politiquement par trois écologistes : Gaëlle Rougier, adjointe à l'Éducation, Lucile Koch, déléguée à la Ville à hauteur d'enfants, et Didier Chapellon, adjoint à la Biodiversité. Ils ont fait adopter, au conseil municipal d'octobre, deux référentiels qui serviront de cadre à l'aménagement des futures cours d'école et aires de jeux de notre ville.

✉ groupe-ecologiste@ville-rennes.fr
elus.rennes-ecologie.bzh
Facebook : @RennesEcologie
Twitter : @ElusEcoloRennes

GÉNÉRATION·S

Loi asile et immigration : un projet contraire aux valeurs de la République

Suppression de l'aide médicale d'État, remise en cause du droit du sol et limitation du regroupement familial, le projet de loi asile et immigration voté par le Sénat le 14 novembre constitue un pas supplémentaire dans le sentier xénophobe et raciste emprunté par les politiques migratoires du gouvernement. À Rennes, nous menons des politiques volontaristes pour permettre l'accueil des personnes exilées contraintes de quitter leurs pays faute d'avenir possible. De nombreuses personnes restent toutefois dans des situations d'immense précarité du fait des défaillances de l'État censé prendre en charge toutes les personnes en demande d'asile. Les souffrances et détresses que cela provoque abîment notre République, toutes les forces de gauche et progressistes doivent se saisir du débat parlementaire en cours pour proposer une vision conforme à notre histoire et à nos valeurs.

Tristan Lahais (président),
Gwendoline Affilé, Rozenn Andro,
Cyrille Morel, Olivier Roullier
generation.s@ville-rennes.fr

RÉVÉLER RENNES



Sandrine Caroff-Urfé, Antoine Esneault, Antoine Cressard, Carole Gandon (présidente) et Laureline du Plessis d'Argentré.

Réinventer les solidarités territoriales

Le pacte rennais d'insertion est la démonstration de la réussite d'une bonne collaboration entre les collectivités territoriales. Quand la volonté, l'objectif, le financement, les outils sont communs et partagés, la puissance publique anime et consolide des actions sur le territoire, qui ont des effets concrets pour les Rennais et les Rennaises éloignés de l'emploi. L'État est plus que jamais présent aux côtés des acteurs de l'insertion et de la solidarité. Le plein emploi est et a toujours été un objectif primordial, concrétisé par des financements à la hauteur des enjeux. Le Territoire Zéro chômeur d'ailleurs est largement financé, et continuera à l'être à la

hauteur des engagements, tout en élargissant le dispositif à d'autres territoires. C'est désormais à la Ville de faire sa part, notamment en termes de logements, d'accueil et d'accompagnement des personnes vulnérables, en acceptant une collaboration plus étroite et une confiance renouvelée avec les partenaires locaux. Les capacités sont aujourd'hui saturées, la Ville doit donc réfléchir à accueillir mieux et autrement. Elle ne peut pas répondre seule aux défis de l'insertion.

revelerrennes /
@ville-rennes.fr
02 23 62 13 62

GROUPE COMMUNISTE

Salaires : l'égalité n'attend pas

Depuis le 6 novembre, les femmes travaillent gratuitement compte tenu des écarts de salaire de 15%* qui existent encore avec leurs homologues masculins à temps de travail identique. Une réalité insupportable, aggravée par les temps partiels subis par les femmes, alors que la lutte pour l'égalité professionnelle est un levier essentiel pour mettre fin aux inégalités de genre.

Détitrice du label Égalité professionnelle depuis 2008, la Ville de Rennes est engagée dans une politique de réduction des écarts de salaire via des mesures de déprécarisation des emplois, d'accès à la formation, et de développement de la mixité en commençant par les postes de direction. Nous le faisons au nom d'un principe simple : à travail égal, salaire égal.

* Source : Insee



Arnaud Stephan, Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Claire Lemeilleur. © Dimitri Roumagne

groupe-pcf@ville-rennes.fr

02 23 62 13 84

Facebook : Élu·e·s communistes Rennes Ville et

Métropole

Twitter : Eluspcfrennes

PARTI RADICAL

Redistribution en France : entre éclat et défis, repenser l'égalité sociale

La récente étude de l'Insee dément les caricatures sur la France néo-libérale en mettant en lumière l'efficacité de la redistribution. Grâce à divers mécanismes, l'écart entre les revenus des plus riches et des plus pauvres diminue considérablement. Les personnes âgées bénéficient largement de cette redistribution, principalement à travers les pensions de retraite et les prestations de santé. Les résultats soulignent l'importance cruciale de la redistribution dans la lutte contre les injustices sociales, notamment les disparités entre sexes et catégories professionnelles. Quant au modèle actuel de prélèvements élevés et d'aides sociales conséquentes, il est apprécié de nos concitoyens. Pour les Radicaux, les inégalités quand elles sont fondées sur le mérite sont acceptables, pas les injustices ni les discriminations ! Voilà pourquoi l'action politique doit être entièrement tournée vers la lutte contre les injustices : contre toutes les rentes, contre les discriminations, pour l'accès au logement, aux services publics, à l'éducation, à la santé. La fiscalité devrait aussi être entièrement mobilisée contre les injustices pour assurer des chances égales à tous.

Twitter : @ElusPRRennes
Site internet parti-radical-rennes.fr

LIBRES D'AGIR POUR RENNES



De gauche à droite : Anaïs Jehanno, Charles Compagnon, Zahra Id Ahmed, Loïck Le Brun et Nicolas Boucher. © DR

Les chiffres alarmants de la délinquance à Rennes

En octobre, Le CLSPD a rendu publics les chiffres de la délinquance à Rennes. Et c'est un euphémisme que de dire qu'ils ne sont pas bons. + 28,4 % de faits de délinquance entre 2021 et 2022 !

Pour rappel, les faits relevés sont issus des plaintes et des constatations judiciaires (ce qui veut dire qu'il y a beaucoup plus de faits que ce que disent les chiffres).

Si tout n'est pas la faute de la majorité, le fait que politiquement la sécurité ait longtemps été un sujet tabou à Rennes, fait que la ville a pris un retard énorme en matière de mesures efficaces pour lutter contre l'insécurité.

Pour rappel, les pouvoirs de police municipale qui incombent à la maire sont d'assurer le bon ordre, la sûreté, la sécurité et la salubrité publique. (article L.2212-2 du CGCT).

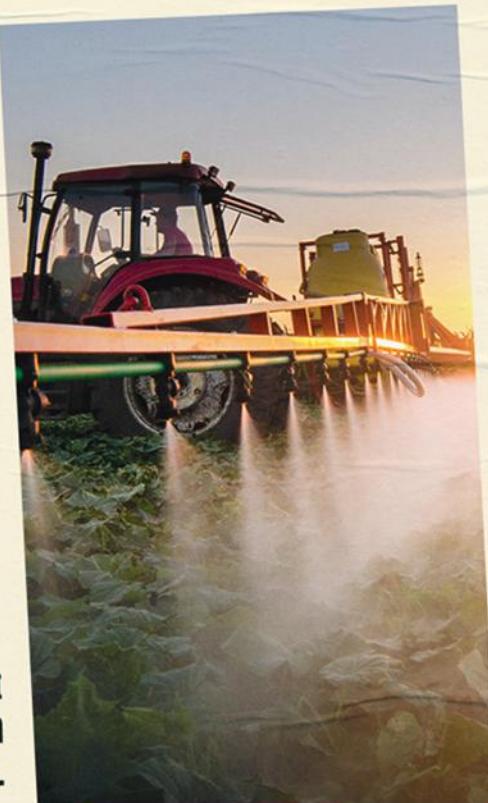
Si la majorité ne crée pas un choc de sécurité important en faisant de la sécurité un axe majeur de sa politique municipale, les Rennaises et les Rennais vont subir une rapide dégradation de leur qualité de vie et ils n'auront d'autre choix que d'être des victimes ou d'adapter leur mode de vie à l'insécurité rennaise.

02 23 62 13 60
libresdagir@outlook.fr

10 ANS FERME, CA S'ARROSE.

L'utilisation du glyphosate, substance active chimique, aurait enfin pu être définitivement interdite en Europe. La Commission européenne vient de décider de son renouvellement pour 10 ans.

Pour nous, Biocoop, c'est encore et toujours NON !



biocoop
Scarabée

Magasins à Rennes, Bruz,
Cesson-Sévigné, St-Grégoire
et Vern-sur-Seiche
www.scarabee-biocoop.fr



Centre
Eugène Marquis
RENNES

100 ANS

DE SOINS, DE RECHERCHE
& D'INNOVATION
CONTRE LE CANCER

VOTRE GÉNÉROSITÉ EST
NOTRE MOTEUR D'INNOVATION

DONCANCER.BZH



Pr. Eugène Marquis fonde le
Centre Eugène Marquis en 1923.